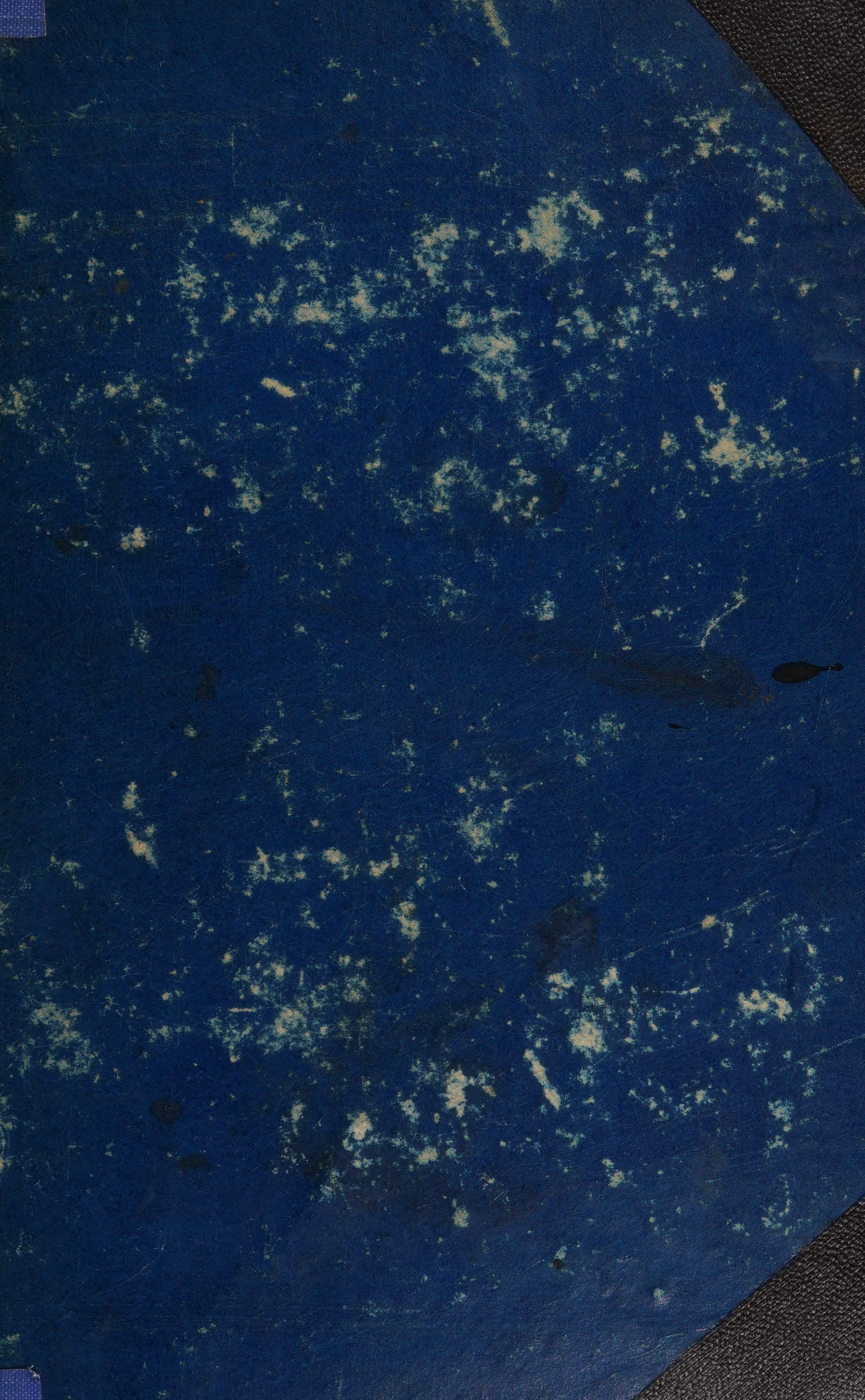


Godefroy Fils

N° 82 de Mon Catalogue

DE L'IMPRIMERIE DE L.-T. CELLOT.

L'ART

DE CONNAITRE LES HOMMES

PAR

LA PHYSIONOMIE,

PAR GASPARD LAVATER.

NOUVELLE ÉDITION, corrigée et disposée dans un ordre plus méthodique; précédée d'une Notice historique sur l'Auteur; augmentée d'une Exposition des recherches ou des opinions de La Chambre, de Porta, de Camper, de Gall, sur la physionomie; d'une Histoire anatomique et physiologique de la face, etc.; par M. MOREAU (de la Sarthe), Professeur à la Faculté de médecine de Paris;

Ornée de plus de 600 gravures, dont 82 coloriées et exécutées sous l'inspection de M. VINCENT, peintre, membre de l'Institut.

TABLE RAISONNÉE DES MATIÈRES,

Rédigée par M. SUE, professeur de médecine légale à l'Ecole de médecine de Paris.



PARIS,

DEPÉLAFOL, LIBRAIRE, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 21.

1820.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

AVERTISSEMENT.

CETTE nouvelle Édition exigeait impérieusement une Table raisonnée des matières contenues dans les neuf volumes. La science des physionomies offre un champ si vaste, que chacun des chapitres qui la composent eût pu devenir à lui seul le sujet d'un volume entier.

En effet, soit que l'on considère la variété étonnante de près de six mille physionomies dont il est fait mention dans cette nouvelle édition; soit que l'on réfléchisse sur les nombreuses additions, les interprétations et les recherches qu'elle a nécessitées, et qui sont dues soit à Lavater, soit aux autres savans qui nous ont aidés de leurs lumières, on sentira qu'il ne pouvait y avoir qu'une Table alphabétique et raisonnée des différentes

matières traitées dans l'ouvrage, qui pût la rendre facile à consulter.

Une division en treize études, où l'on traite de la physionomie en mouvement et en repos; des passions et de leurs différens caractères, exprimés le plus souvent sur le visage; des habitudes morales et physiques qui altèrent plus ou moins ses traits, suivant les individus; des physionomies morales, idéales et intellectuelles; de celles des femmes dans leurs divers âges: où l'on expose dans toute son étendue le système du docteur Gall, relativement sur-tout à la cause et à l'expression des différences de l'esprit et des passions; où l'on fait voir en quoi consiste l'analyse physiologique de la beauté tant physique que morale; ce que c'est que les physionomies organiques avec ou sans altération, et leurs rapports particuliers avec la peinture: une telle division, dis-je, ne peut être bien connue, bien saisie, que par un ordre alphabétique et exact de chacun des sujets exposés, qui tous demandent une étude particulière et raisonnée.

L'exactitude des gravures de l'ouvrage, le grand nombre de portraits non moins expressifs que le texte, et tirés la plupart des recherches anatomiques de Camper, de Blumenbach et de Gall; plusieurs personnages, célèbres en tout genre, supérieurement dessinés; plus de six cents planches exécutées avec autant de précision que de justesse, devaient aussi, pour qu'on fût à même de les consulter, être indiqués dans un ordre méthodique, et faire en conséquence une partie essentielle de la Table des matières.

Une Table des auteurs n'était pas moins indispensable, si l'on fait attention que dans la composition de l'ouvrage de *Lavater*, dans le texte comme dans les additions et les explications, on a mis à contribution non-seulement tous les auteurs qui ont écrit sur la même matière, mais même ceux de tout état faits pour figurer dans un recueil de la nature de celui de *Lavater*.

TABLE

ALPHABÉTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES NEUF VOLUMES DE LA NOUVELLE ÉDITION

DES ŒUVRES DE LAVATER.



B.

qui résultent de la vertu et du vice relativement à la beauté ou à la difformité, p. 218. — La vertu et le vice, les bonnes et les mauvaises mœurs ont, à bien des égards, une influence médiate sur la beauté ou la laideur des enfans, p. 249. — Ce qui peut résulter de la beauté corporelle jointe à celle de l'ame, qui passe d'une génération à l'autre, p. 253. — Comment l'homme est déchu de la beauté dont la main libérale de Dieu l'avait pourvu, p. 254. — Il n'est chez l'homme aucune espèce de beauté physique ni aucune des parties de son corps, qui ne puisse recevoir de la vertu et du vice, pris dans le sens le plus général, une impression bonne ou mauvaise, p. 256. — La vertu ne donne pas la beauté, mais elle diminue la laideur et lui donne un charme secret, pourvu qu'elle soit sans difformité, p. 259. — C'est surtout chez les Grecs et dans leur mythologie, consacrée par les chefs-d'œuvre des beaux-arts, qu'on trouve des preuves multipliées des effets que produit sur le physique, dans la contemplation de la beauté, l'association des idées morales aux impressions des formes physiques, p. 262. — Il y avait chez eux, dans le tribut d'admiration qu'ils rendaient à la beauté, une teinte mêlée de sacré et de profane, ou un mélange de libertinage et de dévotion, p. *ibid.* — Vues éloquentes et sentimentales de Bernardin de Saint-Pierre sur les rapports de la beauté morale avec la beauté physique, p. 263. — Il n'y a point de traits de beauté qu'on ne puisse rapporter à quelque vertu, p. 264.

Analyse physiologique de la beauté. T. IV, p. 20. — Cette manière de la considérer est également applicable aux deux sexes, p. 21. — Sur celle de la femme, p. *ibid.* — Le développement, les progrès de l'esprit humain sont évidemment en rapport avec différens degrés de beauté. Passage, à ce sujet, de M. Cuvier, p. 144. — Profil de crâne, offrant, pl. 183, le caractère du beau idéal ou antique, p. 163. — Dans l'expression habituelle des sentimens du visage, on voit combien est grande l'influence de la beauté morale sur la beauté physique, p. 224 et 225.

C.

tion, p. 45. — Groupe de crânes, p. *ibid.* — M. Gall, convaincu de cette relation intime de l'extérieur et de l'intérieur de la tête, marque sur la surface du crâne, avec l'assurance du géographe, les diverses régions des différentes fonctions de l'âme, etc., p. 56. — Note à ce sujet, p. 57.

On peut déterminer mathématiquement, par les simples contours du crâne, la mesure des facultés intellectuelles, ou du moins les degrés relatifs de capacité et de talens. T. III, p. 196.

Il est difficile de concevoir comment on peut guinder et plier en tant de façons diverses les os du crâne, comme le font les peuples sauvages de l'Amérique, sans endommager notablement le siége des sens, les organes de la raison, etc. T. IV, p. 66. — Étude progressive de *Camper* sur les crânes de diverses nations, p. 72. — La division des os de la tête en ceux du crâne et ceux de la face n'est pas exacte, p. 130. — Dans la planche 180, on voit de profil et très-distinctement la face et le crâne, moins la base de ce dernier, p. *ibid.* — Mécanisme de l'articulation des os du crâne, p. 133. — Description de l'os occipital, p. 135. — Description du temporal, p. 137. — Description du coronal ou frontal. Voyez ce dernier mot. Si l'on pourrait uniquement par la vue du crâne distinguer la moralité de celui à qui il appartenait, p. 159. — On peut au moins dans l'inspection de l'appareil osseux du crâne et de la face, découvrir des différences et des caractères propres à signaler les grandes variétés du genre humain; ce qui en résulterait, p. 160. — Crânes dont l'angle facial avait au moins 84 degrés, p. 163. — Six profils de crâne, pl. 83, qui offrent une esquisse des six principaux types de l'humanité, principalement par les différens degrés d'ouverture de l'angle facial, p. *ibid.* — Six autres profils dessinés avec beaucoup de soin sous les yeux de *Blumenbach,* p. 164, note. — Crâne d'un Chinois, ce qu'y a observé Camper, p. 167. — Crâne d'un Caraïbe, p. 168. — Observations de *Sœmmering* sur la variété très-grande des crânes de toutes

D.

E.

les uns essentiels et les autres dépendans de ceux-ci. Les premiers sont présentés par ce qu'on appelle les charmes, les attraits de la femme; leur énumération, p. 17.

Fragment tiré du poème de Colardeau, *des Hommes de Prométhée*, sur l'extérieur de l'homme et de la femme, not. p. 17.

Pourquoi la beauté et les grâces ne peuvent se développer entièrement chez les femmes dans les premiers âges de la vie sociale? p. 18.—Soins particuliers qu'exigent chez elles ces caractères extérieurs, p. 19. — Différences entre la taille de l'homme et celle de la femme, p. 20.—Sur le squelette de la femme, celui dessiné et gravé par Sœmmering, p. 21.—Chaque partie des femmes, examinée séparément, a sa physionomie sexuelle, p. 23.—Leurs bras, leurs muscles, *ibid.*—Beauté propre à la femme, p. 24.—Différences entre la beauté mâle et la beauté femelle, p. 25.—Caractères intérieurs de la nature de la femme, p. 26.—Examen des époques critiques de la vie des femmes; la menstruation, la crise de la puberté, la grossesse, etc., p. 27.—Effets de la réaction de la matrice sur tous les autres organes de la femme, p. 28.—Les femmes mangent et boivent moins que les hommes, p. 29.—Circulation du sang et respiration moindre chez elles, p. 30.—Différences de la voix de l'homme et de celle de la femme, *ibid.* — De l'absorption et de l'insensible transpiration, p. 31.—Délicatesse de la peau des femmes, expansion et abondance chez elles du tissu cellulaire, p. 32.—Le tempérament sanguin est celui qui se rencontre le plus souvent chez la femme. Ce qui y contribue, p. 34.—État des autres tempéramens, *ibid.*

Deux dispositions principales à remarquer dans le système physique et moral de la femme: 1° L'excès de sensibilité propre à son organisation; 2° Une liaison plus directe que dans l'homme entre la pensée et le sentiment, p. 36.—Cette sensibilité, cette mobilité nerveuse, d'où dépendent-elles? *ibid.* — Esprit, connaissances, habitudes intellectuelles et morales des femmes. Exemples, p. 38 et 39. — Interprétations physionomiques de

Un front large et d'une grande étendue, est la marque, dit-on, d'un jugement profond. Explication, p. 121. — Les fronts perpendiculaires sont communs aux opiniâtres et aux fanatiques, p. 123. — Le muscle du front est le principal instrument du penseur abstrait. C'est là que l'expression du front se concentre, ou dans les sourcils même, p. 130. — Contours des fronts. T. VIII, pl. 476, p. 50. — Idem, pl. 477, p. 52. — Les fronts raccourcis et voûtés se transmettent aisément des pères et mères aux enfans; mais ils ne durent pas long-temps, p 174.

Frontal (le muscle). La description A. Pl. 185. — Rides que forment ses fibres. Remarque de Winslow à ce sujet, T. IV, p. 221. — Fonctions et usages des muscles frontaux. Leur action relativement à la physionomie, *ibid.* — Comment ces muscles concourent à l'expression de plusieurs états différens du cœur et de la pensée, p. 224. — Leurs effets exprimés dans plusieurs tableaux des plus grands maîtres, p. 226. — Action des muscles frontaux dans la terreur subite, l'épouvante et toutes ses modifications, p. 227. — Leurs différentes espèces de contraction, suivant les diverses passions, *ibid.* — L'imagination désordonnée des fibres des muscles frontaux, peut être regardée comme les symptômes des vices de l'ame, d'un esprit troublé, etc., p. 235. — Remarque particulière de Winslow sur les muscles frontaux, p. 221.

Frontal (l'os) ou coronal, os du crâne. Il offre plusieurs considérations qui intéressent également l'anatomiste, le physionomiste et l'amateur des beaux-arts. T. IV, p. 138. — Détails sur sa surface externe, *ibid.* Voyez dans la pl. 182, p. 147, les degrés d'abaissement et d'élévation de l'os frontal.

Frontomètre. Machine particulière de l'invention de Lavater, pour déterminer la base du front. T. II, p. 137. — De quelle utilité il peut être dans la physionomie. T. VIII, p. 134.

Frontispice allégorique. T. I, pl. 11. Frontispice du T. II, cinq têtes bien caractérisées.

H.

avantage pour l'homme d'acquérir des connaissances, de les augmenter et de les perfectionner? p. 279. — La connaissance de l'homme est l'ame de la société, p. 281. — Zimmerman a dit que l'homme le plus sensé, dans ses momens d'ennui, ressemble parfaitement à un imbécille, p. 311. — Ce qui est invisible dans l'homme, se montre dans ce qui est visible en lui, comme le créateur se manifeste dans la création, p. 409.

Tout ce qui tient à l'homme dérive d'une même source : tout chez lui est homogène. T. II, p. 3. — Plus on variera ses observations sur le corps de l'homme, plus on étudiera ses contours sous des points de vue différens, mieux on connaîtra, par leur moyen, son esprit et son caractère, p. 45.

Il se renouvelle en toutes choses, est toujours lui, toujours le même. T. III, p. 16. — Comment M. Necker a-t-il écrit qu'on peut, à des signes rapides, se former une idée première des hommes que l'on voit, p. 36, note. — Note de la voix chez les hommes, p. 48. — Ce qui caractérise l'homme par excellence, p. 81. — A quoi on distingue les hommes très-prudens et ceux fort stupides, p. 82. — Différens caractères des hommes, tirés de leurs traits physiognomoniques, p. 111 et suiv. — De la liberté de l'homme et de ses limites, p. 162. — *Idem* et même page, avoir attribué à la seule éducation le pouvoir de former et de réformer l'homme, est un des *péchés irrémissibles* que le chrétien a commis contre la raison et l'expérience, p. 162. — Chaque homme ne peut que ce dont il est capable, et ne peut être que ce qu'il est, p. 163. — Chaque individu de l'espèce humaine a sa personnalité, et il lui est aussi impossible de s'identifier avec un autre homme que d'être un ange, *ibid.* — Chacun a son talent, et il ne tient qu'à lui de l'employer bien ou mal, *ibid.* — Réflexions et explication sur *le péché irrémissible*, reproché plus haut à Helvétius, p. 167. — Il faut savoir, si la chose est possible, non-seulement ce que l'homme aurait pu être, mais encore ce qu'il était, p. 211. — Exemples comparatifs à ce sujet, *ibid.* — Figure d'homme, d'après Raphaël, exprimant un caractère sage

I.

K.

L.

M.

P.

cune, p. 301.—Celles qui augmentent la coloration du visage chez les blancs, la diminuent chez les nègres et s'annoncent en faisant passer le noir plus ou moins foncé à un noir rougeâtre, p. 302. — Les passions qui s'annoncent par des changemens momentanés dans la couleur de la peau, se rapportent plus dans leur effet au cœur, au diaphragme et aux entrailles. Leur expression est un phénomène sympathique. Ce qui suit de la dissimulation à cet égard, p. 305.

Traits particuliers du visage suffisant pour caractériser telles dispositions et telles passions de l'individu. T. V, p. 39. — Comme toutes les passions sont des mouvemens de l'ame, elles peuvent être exprimées par les mouvemens du corps, et surtout par ceux du visage, à l'inspection des changemens duquel on peut connaître la situation actuelle de l'ame, p. 78. — Mais comme l'ame n'a point de forme matérielle, on ne peut la juger par la figure du corps ou par la forme du visage, p. 79. — Les passions de l'ame impriment à la physionomie des traces passagères, p. 99.

Quatrième étude. Des caractères des passions. Vues préliminaires par les éditeurs : ce qu'on appelle passions, p. 160. — Ce qu'en dit Buffon, p. 161. — Comment Condillac les définit, *ibid.* — Idée plus juste qu'on peut en donner. Les deux mots *passions* et *sentiment* ne sont pas synonymes, p. 162. — Ce qui contribue au développement des passions, p. 163. Dans quel état elles sont chez les enfans, *ibid.*—On pourrait, en parcourant l'histoire des progrès de l'entendement humain, marquer les dates, indiquer les âges de plusieurs passions, et les considérer comme les époques de la nature morale, *ibid.* —Comparaison de plusieurs passions relativement à leurs dates. Comment on doit les regarder en les considérant relativement à la physiognomonie et aux arts, p. 165. — Tous les mouvemens qu'elles occasionent, ne peuvent avoir lieu que de trois manières, par resserrement, par convulsion et par expansion, ce qui en établit trois classes, savoir, les convulsives, les oppressives et concentrées, et les expansives. Remarques sur les

exécuté par cent peintres, quoique ressemblans à l'original d'une manière frappante, ont chacun un caractère particulier, un trait et une touche qui les font distinguer, p. 70.—L'esprit de la physionomie des peintres perce dans leurs ouvrages. Exemples, *ibid.* — Les peintres, les dessinateurs changent ordinairement ce qui est naturellement laid, p. 282.—Ces momens de la vraie existence de l'ame, où, semblable au soleil levant, elle déploie sur le visage l'éclat d'une sérénité céleste, quel est le peintre qui se donne la peine de les chercher, de les atteindre, qui veuille ou qui puisse les rendre ? p. 283.

Réflexions sur l'anatomie et sur la physiologie des peintres. T. IV, p. 8.—Les plus grands peintres ont regardé l'étude de l'anatomie comme inséparable de la pratique des beaux-arts, p. 12.—Des peintres du premier ordre se sont même associés aux travaux de l'anatomiste, *ibid.* — Ce que c'est que l'anatomie à l'usage des peintres, p. 13.—Ouvrages publiés à ce sujet, p. 14, note.—Plusieurs ont commis dans leur art des fautes très-graves. Exemples, p. 16. — Les questions transcendantes et difficiles de la physiologie ne sont pas étrangères aux peintres, p. 21. — Est-il possible d'être en même temps physiologiste et artiste ? p. 24.

Détails sur les portraits de plusieurs peintres. T. V, p. 29.—Avis aux jeunes peintres, p. 195.

La force prédominante des facultés intellectuelles et sentimentales produit les peintres, quand c'est l'imagination qui domine. T. VI, p. 83.—Traits physionomiques du peintre, et différence avec ceux des musiciens, p. 116 et 117.—Le caractère physionomique doit se trouver chez le peintre, dans l'œil, p. 113.

Ce que doit être le peintre en portraits. T. VIII, p. 55 et 56. —Difficultés que le peintre en portraits peut se flatter d'éviter dans son art, p. 58.—Connaissances qui lui manquent le plus souvent, p. 59. — Surtout celle de la théorie générale de la bouche, p. 59 et 60.—Il doit connaître le rapport qui se trouve entre toutes les parties du visage, p. 61.

PHYSIOGNOMONIE ET PHYSIONOMIE.

TOME Ier.

prouver que le degré d'esprit, de sensibilité ou de génie est exactement marqué dans les traits du visage et sur-tout dans la structure de la tête, p. 373.—1° N. Bodmer, *ibid.*—2° Gessner, Mendelssohn, Zimmermann, Spalding, Basedow, p. 374.—Sulzer; Haller; Lambert; Charles, duc de Wurtemberg; Frédéric, roi de Prusse, etc., *ibid.*—Anecdotes physiognomoniques, p. 376.—Sens physiognomonique, p. 383.—Il appartient à l'enfant, à l'imbécille, à l'animal, à l'insecte. C'est un lien qui unit tous les êtres vivans, p. 384.—Il appartient au présent comme au futur, *ibid.*— Ce que peut pressentir le génie physiognomonique, p. 385.—Il pénètre aussi ce qui n'existe pas, et ce qui pourrait néanmoins exister, p. 386.—Il pressent, ce qui signifie en d'autres termes qu'il devance l'observation, p. 387.—Il existe pour chaque individu une espèce particulière de physionomies expressives; son tact exclusif les connaît de préférence, p. 388.—Remarques détachées sur la physiognomonie, p. 399.—La physiognomonie est un sentiment poétique qui aperçoit les causes dans les effets, p. 401.— La clef de toute la physiognomonie, p. 402.— Elle est la base de l'estime et de l'amitié, p. 404.—Pour que celle-ci soit indissoluble, il faut qu'elle soit purement physiognomonique, p. 411.—Tête de face qui justifie les considérations précédentes, p. 413.

Principes de la physiognomonie. Première partie. De l'expression particulière et de la physionomie du crâne. De l'oreille, de la tête, du front, des yeux et des autres parties du visage, des mains et des pieds, de l'attitude et des gestes, de l'écriture, de la voix et de la manière de parler. Vues préliminaires sur l'homogénéité du corps humain. T. II, p. 1. — Pour étudier la physiognomonie, il faut commencer par étudier la convenance des parties constituantes du visage, p. 9. — On ne réussira point dans la physiognomonie, si l'on n'est pas doué d'une espèce d'instinct pour apercevoir l'homogénéité et l'harmonie de la nature, *ibid.* — La physionomie ne sera plus un problème, si l'on est intimement convaincu de

du visage, et appartenante à la physiologie, p. 209. — De l'inégalité d'action des muscles du visage résultent, suivant Haller, les différentes physionomies de l'homme, p. 211. — Comment alors l'effet devient sympathique, et constitue le *langage linéaire de la physionomie*, p. 212. — Aux moyens d'expression que fournit l'appareil musculaire de la face, il faut joindre les variétés de la physionomie passive et les nuances que fournissent la couleur et l'aspect plus ou moins animé de la peau du visage et des yeux, *ibid.* — Variétés individuelles de la physionomie en repos, dépendantes de l'action des muscles du visage, p. 232. — Ceux du front sont en général plus significatifs dans la physionomie en repos que dans celle en mouvement, *ibid.* — Ce que signifient physionomiquement les mouvemens différens des ailes d nez, p. 237. — Action physionomique des muscles des lèvres, p. 238. — Sept aphorismes physionomiques sur la valeur des lignes tirées de la forme des lèvres et de la bouche, p. 247. — Les signes relatifs à la physionomie en repos, qu'on peut tirer de l'état des yeux, ont peu de rapport avec leur appareil musculaire, p. 264. — Les signes que la physiognomonie découvre dans les yeux, ont beaucoup de rapport avec ce qui dérive de la nature, p. 265. — Détails sur l'exercice physionomique du visage du célèbre acteur Garrick, p. 267 et 268. — Le langage physionomique a, comme les langues parlées, son genre de perfection, p. 270. — Hogarth a découvert par l'analyse le secret de ces physionomies uniformes et civilisées du grand monde, p. 271. — Personnes qui sont obligées, autant par devoir que par intérêt, d'avoir un *visage fait*, une physionomie d'uniforme et de convention, p. 284. — Il y a dans le langage physionomique plusieurs mouvemens qui s'exécutent moins par sympathie que par association, p. 286. — La couleur habituelle ou instantanée et variable du visage, les accidens et les nombreuses diversités de la carnation jouent un rôle important dans la physionomie, p. 295. — Les observations sur divers états habituels du visage appartiennent à l'é-

physionomie de l'homme le caractère de son immortalité; les actions de la chair et de la sensualité laissent des marques de sa mortalité, *ibid.* — Combien de physionomies négligées, méprisées ou opprimées, qui portent cependant l'empreinte de leur élévation, p. 147. — Passages de la Bible pour servir de consolations à ceux dont la physionomie s'est détériorée par leur faute, p. 149. — La religion est pour moi physiognomonie, a dit Lavater, et celle-ci rentre à son tour dans la religion, p. 152. — N'en serait-il pas de la physiognomonie comme du miroir entre les mains d'une laide femme et même d'une belle? p. 153. — Que la physiognomonie soit pour nous comme un miroir, *ibid.* — Il en est des opinions et des jugemens, en matière de physionomie, comme de toutes les opinions, de tous les jugemens en général, p. 157. — Comment on doit regarder les passions relativement à la physiognomonie et aux arts, p. 165. — Plusieurs têtes et profils correspondans chacun à une interprétation physiognomonique, d'après Le Brun et Chodelwicki, p. 168 et suiv. — Réflexions sur l'influence de l'imagination considérée relativement à la physionomie, p. 200. — Influence des physionomies les unes sur les autres, p. 207. — Caractère des physionomies qui s'assimilent aisément, *ibid.* — Leurs différens effets, *ibid.* — Comment s'annoncent les opérations de l'esprit qui modifient la physionomie, p. 227. — L'imagination et la méditation s'annoncent par les expressions qui appartiennent plutôt à la physionomie en repos qu'à la physionomie en mouvement, p. 266. — Des physionomies altérées et dégradées, p. 270. — Examen de l'objection contre la physiognomonie, tirée de l'art de dissimuler, *ibid.* — Deux raisons principales militent contre cette objection. La première est qu'il y a dans l'extérieur de l'homme diverses choses qui ne sont pas susceptibles de déguisement. La deuxième est que le déguisement même a encore des marques sensibles qui le distinguent, p. 271. — Preuves de la première proposition, *ibid.* — La dissimulation considérée relativement à la physionomie, p. 277. — Effets sur la physio-

p. 75. — La physionomie se ressent de l'art du raisonnement, lorsqu'il est mal dirigé, p. 81. — Traits physionomiques qui décèlent le génie, p. 90. — Physionomies des artistes célèbres, p. 111. — Traits physionomiques les plus décisifs de l'artiste, du peintre, du musicien, p. 116. — Des physionomies de plusieurs poëtes célèbres, p. 149. — Hypothèses sur la physionomie du poëte, p. 152. — Tableau des signes physiognomoniques qui annoncent ou qui excluent positivement le talent de la poésie, p. 153. — Différentes physionomies de philosophes et de physiciens. Deux profils, pl. 312, p. 174. — La physiognomonie rend justice à tout le monde; comment cela? p. 186. — Physionomies des généraux et des hommes d'état. Portrait de Charles XII, pl. 328, p. 199. — Observations de M. le professeur Moreau sur les signes physionomiques des professions, p. 224. — Uniformité de physionomie remarquable dans ceux qui travaillent et vivent ensemble dans une même atmosphère, dans une manufacture, etc. Description de cette uniformité par Godwin, p. 225. — Comment le physiologiste doit considérer les métiers et les professions, p. 228. — Physionomie de ceux dont la profession a une influence morale sur leur visage, p. 245. — Planches 341 et 342 à ce sujet, représentant plusieurs physionomies ignobles, d'après Hogarth, tirées, ainsi que leur commentaire, de l'édition allemande de Lavater, p. 246. — Ce qu'on reconnaît dans les diverses physionomies qui dépendent de la profession, ou d'une habitude dominante quelconque, ou de la vie intellectuelle, p. 248. — Un même genre de physionomie est souvent susceptible de plusieurs modifications. Le type sacerdotal est dans ce cas, puisqu'il y a des physionomies sacerdotales subalternes, populaires et pontificales. Comment on les reconnaît, p. 250. — Physionomies monacales, tirées de la messe de Saint-Martin, par Le Sueur. Pl. 343, p. 251.

Huitième étude. De la physiognomonie considérée dans les femmes et dans les divers âges. Réflexions générales, et parallèle de l'homme et de la femme. T. VII, p. 1. — Il en est de

crâne, p. 38. — En ne considérant le docteur Gall que comme physionomiste, on est étonné de la rapidité et de l'exactitude constante de ses jugemens et de ses observations, p. 57. — Opinions et jugemens des différens physionomistes, p. 83.

Le physionomiste ne doit pas dire qu'il ne se trompe jamais. Comparaison à ce sujet. T. III, p. 271.

Les petits muscles du visage qui se trouvent immédiatement sous la peau et au-dessous de ceux superficiels, doivent être connus du physionomiste, pour justifier ses observations et ses décisions. T. IV, p. 217.

Ce qu'est un physionomiste sans vocation, sans jugement; c'est un horrible fléau pour la société. T. V, p. 2. — Qualités qui lui sont nécessaires, p. 3. — Il faut d'abord que le physionomiste consulte ses facultés et son zèle. Leçons qu'il doit recevoir, p. 5. — Étude des caractères particuliers et physiques des visages, dont la forme et le caractère ont quelque chose de bien marqué, p. 7. — Portrait à faire pour cela, p. 8. — Manière de s'y prendre pour être sûr du succès, *ibid.* — Un physionomiste habile pourrait, les yeux bandés et au simple attouchement de l'os de la mâchoire, deviner en grande partie un caractère qui jusqu'alors aurait échappé à toutes ses recherches, p. 10, note. — Ainsi, en très-peu de temps, il parvient à étudier un visage, et à l'apprendre, pour ainsi dire, par cœur, comme il apprendrait un morceau de poésie, p. 11. — Le grand secret des recherches du physionomiste, c'est de simplifier, d'abstraire et d'isoler les traits principaux qu'il lui importe de connaître, p. 12. — Pour être physionomiste, il faut faire une étude particulière des silhouettes. Indication des moyens pour y parvenir, p. 18. — Ce que c'est que la méthode du *Siége*, p. 19. — Un des grands moyens que doit employer le physionomiste, c'est celui de simplifier chaque trait, ensuite de rapprocher et de comparer les traits ainsi isolés, p. 22 et 23. — Le physionomiste doit tâcher d'observer aussi des personnes endormies, *ibid.* — Les morts peuvent aussi lui fournir un nouveau sujet d'étude, p. 24. — Ce qu'il doit

les hommes, prononce sa condamnation, p. 66. — Sa compassion est noble et sage, p. 67. — Tout ce que nous ont dit les physionomistes est, suivant Buffon, destitué de tout fondement ; et rien, selon lui, n'est plus chimérique que les inductions qu'ils ont voulu tirer de leurs prétendues observations métoposcopiques. Réponse à cette assertion, p. 81. — Le but du physionomiste n'est pas seulement de deviner le caractère de l'individu ; il tend plutôt à acquérir une connaissance générale des caractères, p. 89. — Le physionomiste, dans ses recherches, doit avant tout prendre connaissance des sens, des facultés de celui qu'il étudie, et de l'usage qu'il en fait, p. 90. — Comment il juge les gens pervers et ceux qui ne le sont pas, p. 104. — Le physionomiste, en examinant seulement la sorte de mine qui revient le plus souvent dans le même visage, saura aussi quelle est la disposition habituelle de l'individu, p. 126. — Le physionomiste doit encore observer la cause ou plutôt les cas qui influent pareillement sur la position des muscles, p. 130 — L'hypocrite aura beau se contrefaire, s'efforcer d'offrir sur son visage le calme de la paix, ce même visage n'en sera que plus révoltant aux yeux du physionomiste, p. 133. — Combien de beautés que le vulgaire idolâtre, et qui font reculer d'effroi le physionomiste, p. 142. — Jugemens du physionomiste, p. 144. — Réponse qu'il peut faire au sujet du déguisement moral de deux personnes qui sont en contradiction sur un fait, p. 158.

Il n'y a que le physionomiste judicieux, homme de goût et observateur, qui puisse faire un ouvrage sur l'art du portrait. T. VIII, p. 54.

Physique. Preuves qu'elle est une science. T. I, p. 268.

Pieds. Leurs expressions et ce qui les distingue. T. III, p. 12.— Plusieurs pieds dans différentes attitudes, n° 110, *ibid.*

Piété. Tête exprimant la piété. T. V, pl. 219 et 220, p. 198 et 199.

Pitié (la). Elle n'existe que très-faiblement chez l'enfant et

au moral, p. 111.—Ce qui prouve que le profil droit renferme la beauté, c'est le caractère du profil contraire, p. 116.—Profils pour l'expression des différentes passions; 1° pour celles convulsives, p. 169.—Pour l'explication de ces profils, voyez l'article *Passions*.—2° Pour celles oppressives, p. 185. Voyez l'article *Passions*.—Profil d'un criminel fameux qui, dit-on, a porté l'hypocrisie au plus haut point, pl. 281, n° 1. Explication, *ibid.*— Même planche, n° 2, et même page.—Profil d'un homme qui épie, qui est aux écoutes. Explication.—Profil, n° 3, de celui dont la paresse, l'oisiveté et l'ivrognerie ont défiguré le visage, p. 282.—Profil, n° 4, représentant un naturel vif, prompt, fougueux et présomptueux, *ibid.*

Sur les profils grecs. T. VII, p. 134.—Pl. 392, tête grecque, p. 137.—Pl. 402, profil d'après Raphaël, p. 138.

Un profil du visage qui n'est composé que d'une seule espèce de lignes, c'est-à-dire, dont toutes les lignes sont également concaves ou convexes; un tel profil est une caricature ou un monstre. Un profil bien juste et bien proportionné doit être égal en largeur et en hauteur. T. VIII, p. 12.—Quatre profils en silhouette, pl. 458, p. 15.—Cinq autres, pl. 459, p. 16. —Quatre autres, pl. 460, p. 18.—Une singularité remarquable dans les profils, c'est que, entre vingt profils de grands hommes, il y en a dix-neuf dans lesquels le haut du visage se retire en arrière, et le bas s'avance en saillie, tandis que cette coupe de physionomie est très-rare chez les femmes même les plus distinguées, p. 19.— Deux autres profils, pl. 461, p. 20.— Trois autres, pl. 462, p. 21.—Deux profils de Haller, pl. 463 et 464, p. 23 et 25.— Quatre profils de grands hommes, pl. 465, p. 26.—Telles sections des profils exactement données excluent absolument telles autres contenues dans le reste du profil, p. 32. — Remarques sur la signification de six profils marqués par des lignes, pl. 466, p. 30 et 33.—Trois profils, pl. 467, p. 35.—Cinq autres, pl. 468, p. 37.— Deux autres, pl. 469, p. 39.— Madame de St..., pl. 470, p. 40.— Profils de deux femmes, pl. 471, p. 41.—Six profils du Christ, pl. 472,

Q.

R.

S.

silhouettes des fronts, p. 21. — La silhouette rend beaucoup mieux les caractères actifs, que ceux purement sensibles et passifs, p. 22.—Il faut s'exercer à deviner des profils en forme de silhouette à la main et d'après nature, *ibid.*

Silhouette du poète allemand Goëthe. T. VI, pl. 302, p. 155.— Silhouette d'Homère, pl. 303, p. 156.—Silhouette de Raynal, pl. 316, p. 177. — Une silhouette exacte dit plus que le portrait, à moins que celui-ci ne soit d'une ressemblance parfaite, p. 208.—Silhouette de Frédéric, pl. 337. Explication, p. 215.

Silhouette d'une mère avec son enfant. T. VII, pl. 364, p. 68.—Silhouette de l'Apollon du Belvedère, p. 127.

Des silhouettes : celle du corps humain ou seulement du visage est de tous les portraits le plus faible et le moins achevé ; mais il en est le plus vrai et le plus fidèle. T. VIII, p. 1. — La silhouette n'offre qu'une seule ligne de la figure qu'elle représente, p. 2. —Il n'est point d'art qui approche d'une silhouette bien exacte, p. 3. — Les artistes commencent par s'exercer dans le genre des silhouettes, *ibid.* — Elle est une preuve positive et incontestable de la vérité de la science des physionomies, p. 4. — Une simple silhouette fait preuve pour ou contre le caractère. Mais que peut-on voir, demande-t-on, dans une simple silhouette ? *ibid.* —Machine sûre et commode pour tirer des silhouettes, et meilleure méthode de faire cette espèce de portrait, p. 6.—De l'expression des silhouettes. Elles n'expliquent pas tout ; mais elles ne manquent pas entièrement de signification, p. 7. — Peut-être dans la simple silhouette pourrait-on trouver l'homme physique et moral, p. 8.—Il est beaucoup de silhouettes infiniment difficiles à juger, surtout celles qui représentent des hommes extraordinaires, p. 9.—Il est des visages qui ne peuvent souffrir la moindre altération dans la silhouette, *ibid.*—Un simple dessin, fait d'après l'ombre, caractérise la plupart des visages avec une vérité qui ne permet pas de révoquer en doute la signification des silhouettes, *ibid.*—Quels sont les caractères que la silhouette reproduit avec

T.

—Tête de Chinois; ce que Camper y a observé, p. 167.—Observations de Sœmmering sur la variété des crânes de toutes les nations, p. 170. —Tête de l'homme pendant les premiers mois de la vie et après la naissance, p. 175.—La tête, dans les différens âges, se développe, comme le squelette, du haut en bas, p. 180.

Ce qu'annonce le port de la tête. T. V, p. 95.—Comment, pour être bien, doit être la figure de la tête, et son profil, p. 105. —Huart a dit que la tête d'un homme judicieux, délicatement constituée, est sensible aux moindres impressions, p. 106.—Selon Aristote, les plus petites têtes sont les plus sensées, p. 107.— Le mieux est que la tête soit tellement proportionnée au reste du corps, qu'elle ne contraste ni par sa grosseur, ni par sa petitesse, *ibid.*—Faites dessiner une tête par un commençant, et le visage aura toujours un air de stupidité, jamais l'air méchant ou malin, p. 126. Voyez *Portraits*, *Profils*.

Trois têtes antiques et deux autres. T. VII, pl. 393 et 394, p. 138 et 139.—Expressions de plusieurs têtes tirées de Raphaël, p. 143.—Première tête, pl. 397, p. 146.—Pl. 398, têtes de deux vieillards, p. 147.—Pl. 399, une tête, p. 148. —Plus une vignette, trois têtes réunies, *ibid.*—Pl. 401, tête d'ange soi-disant, p. 149.—Pl. 403, tête et main, p. 153.—Pl. 404, *idem*, p. 152.—Pl. 405, tête de femme et de Joseph, p. 153. —Pl. 406, tête de saint Jean enfant et d'un autre, p. 154.—Pl. 409, dix têtes, p. 158.—*Idem*, pl. 411, neuf têtes, p. 162.—Pl. 412, autre tête, p. 164. —*Idem*, pl. 417, trois têtes, p. 170.—*Idem*, pl. 420, une tête, p. 172.—*Idem*, pl. 439, tête de patriarche, p. 209.—*Idem*, pl. 440, douze têtes d'après Le Poussin, p. 210.—*Idem*, pl. 444, tête d'après Raphaël, p. 217.—*Idem*, pl. 449, tête très-expressive, p. 266.—*Idem*, pl. 451, quatre têtes d'après Le Dante, p. 220.—*Idem*, pl. 453, tête très-expressive, p. 229.

V.

longue bouleverse et enlaidit les plus beaux visages, *ibid.*—Chacun des mouvemens de l'ame, a dit Diderot, vient se peindre sur le visage en caractères clairs et évidens, p. 260.—C'est à ce sujet que Lavater dit que le visage est une lettre de recommandation écrite dans une langue connue à tous les hommes, p. 261. — Le visage n'est jamais plus intéressant que quand on y distingue une affection de l'ame, telle que la pudeur, la sensibilité combattant contre une passion, p. 265.—Les plus belles formes du visage sont souvent celles qui cachent les plus grands vices, p. 280.

IIe étude. Anatomie et histoire naturelle du visage considéré relativement à la physiognomonie et aux beaux-arts. T. IV, p. 1.—Points de vue sous lesquels on doit les considérer dans la face de l'homme, p. 7. —Histoire naturelle et particulière du visage, p. 34.—Description du visage du Français, p. 36.—De celui de l'Italien et de celui de l'Anglais, *ibid.*—Ceux du Hollandais, de l'Allemand, du Russe, et itérativement de l'Anglais. Celui des Quakers et des Herrenhuthiens, *ibid.*—Physionomie du Suisse et celle de ceux des différens Cantons, p. 39 —Celle de certains hommes de Laponie, p. 45. — Des peuples de la Tartarie et des Kalmouks, p. 46.— Des Chinois et des Japonais, des habitans d'Aracan, p. 47. —Des habitans de la Nouvelle-Hollande, p. 48.—Des Géorgiens et des Géorgiennes, p. 49. —Visage des noirs, et variétés, p. 51. —Examen et usage de chacune des parties du visage, p. 56.—A l'égard de la configuration des hommes, l'expérience a prouvé que l'ame et le caractère des nations sont peints, la plupart du temps, sur la physionomie des individus, p. 59.—La configuration du visage est aussi différente que les langues et que leurs dialectes, *ibid.*—Traits caractéristiques de la physionomie de plusieurs peuples, p. 69. — Ce que dit Claramontius de l'influence du climat sur les différentes formes de l'espèce humaine, p. 70.—Portrait d'un jeune Kalmouk, p. 87.— Qu'est-ce proprement qui dégrade si prodigieusement le visage d'un Baskir et qui le rend si hideux? p. 94.—Ce visage est sans expression

ment par leur ensemble tout l'édifice osseux de la tête, p. 134. — Mécanisme des articulations de ces os, p. 133. — De ceux de la face, p. 134. — Description de l'os occipital, p. 135. — Articulation de la tête avec la colonne vertébrale, *ibid.* — Les principales différences de physionomie viennent de la direction de la ligne faciale et des différens degrés de saillie et de prolongement des mâchoires, p. 140. — Ce que dit à ce sujet Camper, et détermination exacte de l'inclinaison de la ligne faciale. Explication à ce sujet de la planche 184, fig. 1, *ibid.* — Le développement, les progrès de l'esprit humain sont évidemment en rapport avec différens degrés de beauté, p. 144. — Variations de l'angle facial dans une série de groupes de singes, en descendant des orangs-outangs jusqu'aux mandriles et aux alouates, p. 145. — Charles White a fait graver deux séries analogues de dessins, dans lesquels on suit tous les degrés d'inclinaison de la ligne faciale, p. 146. — Voyez la planche 182, qui offre en même temps le tableau des principales variations de l'angle facial dans l'homme et dans les animaux : ce que dit M. Cuvier de l'angle facial, p. 148. — Pour faire contribuer plus particulièrement les observations de M. Camper sur la face aux progrès de la physiognomonie, il faudrait diviser en deux la ligne faciale, etc., p. 149. — Description du nez, p. 150. — Pl. 180 et 181, p. 162 et 164. — Description de l'os maxillaire supérieur, p. 151. — *Idem,* pour la planche. — Description de l'os de la pommette, *ibid.* — *Idem,* pour la planche. — Les différences dans la forme de cet os sont toujours d'un grand effet dans la physionomie, p. 152. — Ostéologie comparée et physiognomonique de la face, p. 154. — On peut dans l'inspection de l'appareil osseux du crâne et de la face découvrir des différences et des caractères propres à signaler les grandes variétés du genre humain; ce qui en résulterait, p. 160. — Crâne dont l'angle facial avait au moins quatre-vingt-quatre degrés, *ibid.* — C'est dans l'observation de l'appareil osseux du visage qu'il faut chercher les traits bien arrêtés de l'âge, des races et des variétés nationales, p. 162. — Six profils de crânes

augmentent la coloration du visage, chez les blancs, la diminuent chez les Nègres, et s'annoncent en faisant passer le noir plus ou moins foncé à un noir rougeâtre, p. 302.— Trait qui prouve l'influence de la pudeur sur le visage des noirs, *ibid.* — Comment commence sur le visage la rougeur qui en est la suite, p. 303.—Trait particulier à ce sujet, *ibid.*—D'où dépend quelquefois la coloration plus vive du visage, p. 304.— Effet d'un soufflet relativement au changement de couleur du visage. Il dépend de trois causes, *ibid.*—Effets de la pâleur de la face, et passages subits de la pâleur à la rougeur, *ibid.*— Effets des passions qui s'annoncent par des changemens momentanés dans la couleur de la peau du visage, et ce qui résulte de la dissimulation à cet égard, p. 305.— Les divers états habituels de la couleur du visage peuvent aussi fournir aux physionomistes quelques signes plus ou moins sûrs et des indications qui ne sont pas à négliger. Elles appartiennent à l'étude consacrée aux physionomies organiques, dans l'examen desquelles la considération de la couleur est beaucoup plus importante que pour les physionomies morales, p. 306.— Ce que signifie la coloration un peu vive ou trop forte du visage, *ibid.* — Quelle sorte de coloration du visage éprouvent différens individus, p. 307. —Le coloris du visage dépend dans ses nuances, dans ses accidens et ses variations, de plusieurs autres causes, p. 308.—C'est surtout au visage que paraît, dans toute sa perfection, cette belle configuration des parties, relativement à l'harmonie des couleurs, p. 309.—Admirable structure de la face humaine. Détails, *ibid.*

Étude des visages dont la forme et le caractère ont quelque chose de bien marqué. T. V, p. 7.— Portrait à dessiner, p. 8. —Manière de s'y prendre pour être sûr du succès, p. 9.— Figures avec lesquelles presque tous les visages ont quelque ressemblance, *ibid.*—Les rapports des différentes parties du visage peuvent être compris dans trois classes générales, *ibid.* — Le physionomiste peut parvenir en très-peu de temps à étudier un visage et à l'apprendre, pour ainsi dire, par cœur, comme il

le rend aimable est précisément sa convenance avec le nôtre, p. 208.—Il y a des visages qui s'attirent les uns les autres, comme il y en a qui se repoussent, *ibid.*—Les visages même, qui diffèrent par la forme fondamentale, peuvent encore s'aimer, se communiquer, s'attirer, s'assimiler, p. 209.—Hippocrate recommande d'étudier attentivement l'expression morale du visage. Ce qu'il dit à ce sujet, p. 218.—Exemple. Le Laocoon, *ibid.*—Lorsque l'ame est tranquille, dit Buffon, toutes les parties du visage sont tranquilles, etc., p. 222.—Ce qui arrive à la face humaine lorsqu'elle devient agitée, *ibid.*—Mouvemens des différentes parties du visage, p. 223.—Ce que dit à ce sujet Buffon, *ibid.* — État des parties du visage, dans la colère, p. 228.—Dans l'horreur et la frayeur, p. 231.—Dans les douleurs corporelles et le désespoir, p. 232.—État du visage chez l'homme triste, p. 252.—Comment la crainte y est peinte, *ibid.*—Comment la jalousie y est peinte, *ibid.* — Il en est de même de la haine, p. 253. — D'où vient le pleurer, et état du visage alors, p. 255. — État du visage dans les expressions ou passions expansives, p. 258. — Tous les mouvemens des muscles du visage s'exécutent sous l'influence de l'action nerveuse, p. 267. — Caractères des muscles rapportés à des affections morales, p. 268. — Il est impossible à l'homme de dissimuler assez pour changer les différentes parties de tout son visage, p. 271. — Dix visages d'une expression différente, pl. 234, n°s 1 et 2, p. 293. — Traits positifs du visage qui annoncent la faiblesse d'esprit, les différens degrés de la stupidité et de la folie, p. 302.—Un homme, tombé en démence, porte ordinairement le caractère de la folie dans les traits de la bouche et dans le bas du visage, p. 303. — Expression du visage dans l'état de santé et de maladie par M. Cabuchet, p. 315.

Tome VI. Il n'est point de formes du visage qui ne soient susceptibles d'un certain fonds de probité, p. 1.— Le visage, qui réunit dans le même degré l'énergie et la bonté, est un visage honnête, p. 2. — Traits du visage qui caractérisent l'inconstance, la perfidie, le caractère judicieux et ferme, p. 5.

bas s'avance en saillie ; ce qui ne s'observe pas, ou au moins très-rarement, chez les femmes même les plus distinguées, p. 19. — Six silhouettes marquées par différentes lignes du visage, p. 30.—Connaissance des proportions majeures du corps et du visage, p. 69.— Tous les contours du profil du visage présentent des lignes caractéristiques qu'on peut considérer de diverses manières, p. 108.— Leur nature intérieure et léur position, *ibid.*—Visage d'airain, pl. 512 et 513, p. 143 et 145.— Contours de douze visages d'idiots, pl. 519, p. 219.— Groupe de têtes de différentes expressions, pl. 522, p. 223. — Groupe de têtes de fous, pl. 524, p. 227.—Changemens de couleur du visage dans les maladies, p. 243, note.—Altérations du visage considérées comme signes de maladies, *ibid.* — Hippocrate a reconnu que par l'état du visage on peut découvrir le fonds du caractère et la diversité des mœurs pour n'en pas confondre les signes avec ceux des maladies, p. 262.— Le visage ayant une structure extrêmement délicate et une grande mobilité, il n'est pas étonnant qu'il s'altère de tant de manières dans les maladies, et qu'il en soit l'interprète fidèle. Observations à ce sujet, p. 265. — Le visage est évidemment la région extérieure du corps humain qui se trouve avoir, par sa composition, un plus grand nombre de relations et de sympathies, p. 267.—Distribution en quatre titres principaux des caractères physionomiques des maladies. 1° Ceux qui appartiennent aux muscles du visage, p. 269. — En quoi consistent les altérations de ces muscles, *ibid.*—Quelles sont leurs différentes expressions suivant les différentes maladies, p. 270. — 2° Caractères physiognomoniques des maladies qui se rapportent au tissu cellulaire du visage et qui se réduisent aux différens degrés de son gonflement et de sa bouffissure, p. 272. — 3° Caractères physiognomoniques qui se rapportent à la peau et aux vaisseaux capillaires du visage, p. 274.—Ces caractères ont des liaisons directes avec l'action du cerveau, la respiration et la circulation, *ibid.*—Quatre teintes principales de couleur dans la peau du visage ont lieu dans les maladies, la teinte incarnat ou du rouge

Y.

Z.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS

ET AUTRES PERSONNAGES CITÉS DANS CET OUVRAGE.



A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

